

tant plus absolu, qu'elle l'avoit rendu pere : elle le pressoit souvent de l'épouser, & il fut enfin forcé de céder à ses fréquentes & impérieuses instances. Il habitoit alors la petite ville de Bourgoin, en Dauphiné, & n'y voyoit personne que M. de Montcizet. Un jour Jean-Jacques pria cet ami de l'accompagner dans une promenade qu'il devoit faire avec Mlle. le Vasseur. Ils s'éloignèrent de la ville à la distance d'environ une lieue; & s'étant enfoncés dans un bois solitaire, Rousseau s'arrêta, & après un instant de recueillement il dit à Mlle. le Vasseur : „ Vous avez désiré, Mademoiselle, que je devinssé votre époux; eh bien! c'est devant le ciel que, dès ce moment, je jure de vous reconnoître pour ma femme. Je prends à témoin M. de Montcizet du ferment que je fais, & qui me lie autant que s'il eût été prononcé à la face des Autels „. De retour à la ville, M. de Montcizet lui témoigna sa surprise, & lui demanda pour quelle raison il formoit un nœud si mal assorti, & s'affocioit une femme si peu faite pour lui. *Je sais bien*, répondit Rousseau, *qu'elle n'est pas nécessaire à mon moral, mais elle me donne du bouillon parfait quand je suis malade.* „

„ Le plus grand reproche qu'on ait fait à J. J. Rousseau, est d'avoir mis ses enfans à l'hôpital. C'est-là ce qui a choqué sur-tout les femmes sensibles, dont il avoit séduit l'admiration par ce qu'il avoit écrit sur les devoirs des meres. M. le comte de Barruel-Beauvert, qui nous a donné une *Vie* de Rousseau, le défend de ce reproche par la raison que les *enfans de Rousseau n'étoient point de lui*: mais cette raison ne justifie point Rousseau, car il croyoit en être le pere; & s'il ne l'eût pas cru, il n'eût sans doute pas épousé Mlle. le Vasseur, quoiqu'elle fit du *bouillon parfait.* „

NOUVELLES